

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 50

Artikel: La cathédrale de Fourvières
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253278>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CAUSERIE

Une profession nouvelle. Un grand industriel vient d'adjoindre à son état-major administratif et technique un personnage dont l'emploi est caractérisé par la qualification neuve et inattendue d'« ingénieur social ».

Les ingénieurs, qui sont certainement les rois de l'époque, se subdivisaient jusqu'ici en catégories nombreuses, depuis les ingénieurs des mines jusqu'aux ingénieurs sanitaires, en passant par les ingénieurs chimistes, maritimes, électriciens, constructeurs, mécaniciens, hydrauliciens, juristes, experts, militaires, explorateurs, prospecteurs, conseils, etc. Nous connaissons beaucoup d'ingénieurs éminemment sociables, mais pas d'ingénieurs sociaux.

Aussi nous sommes-nous renseignés sur cette spécialité entièrement nouvelle, à laquelle aucune école ne prépare et que nul diplôme ne sanctionne. Et il nous a semblé, après informations prises, que cette alliance de mots un peu paradoxale était l'étiquette d'une fonction utile et capable de rendre de sérieux services, si elle se généralisait.

L'ingénieur social, dans une mine, est chargé d'une double mission : améliorer, dans la plus large mesure possible, le sort des ouvriers, et de servir d'intermé-

diaire impartial entre eux et les patrons dans toutes les questions qui concernent les salaires et les conditions du travail.

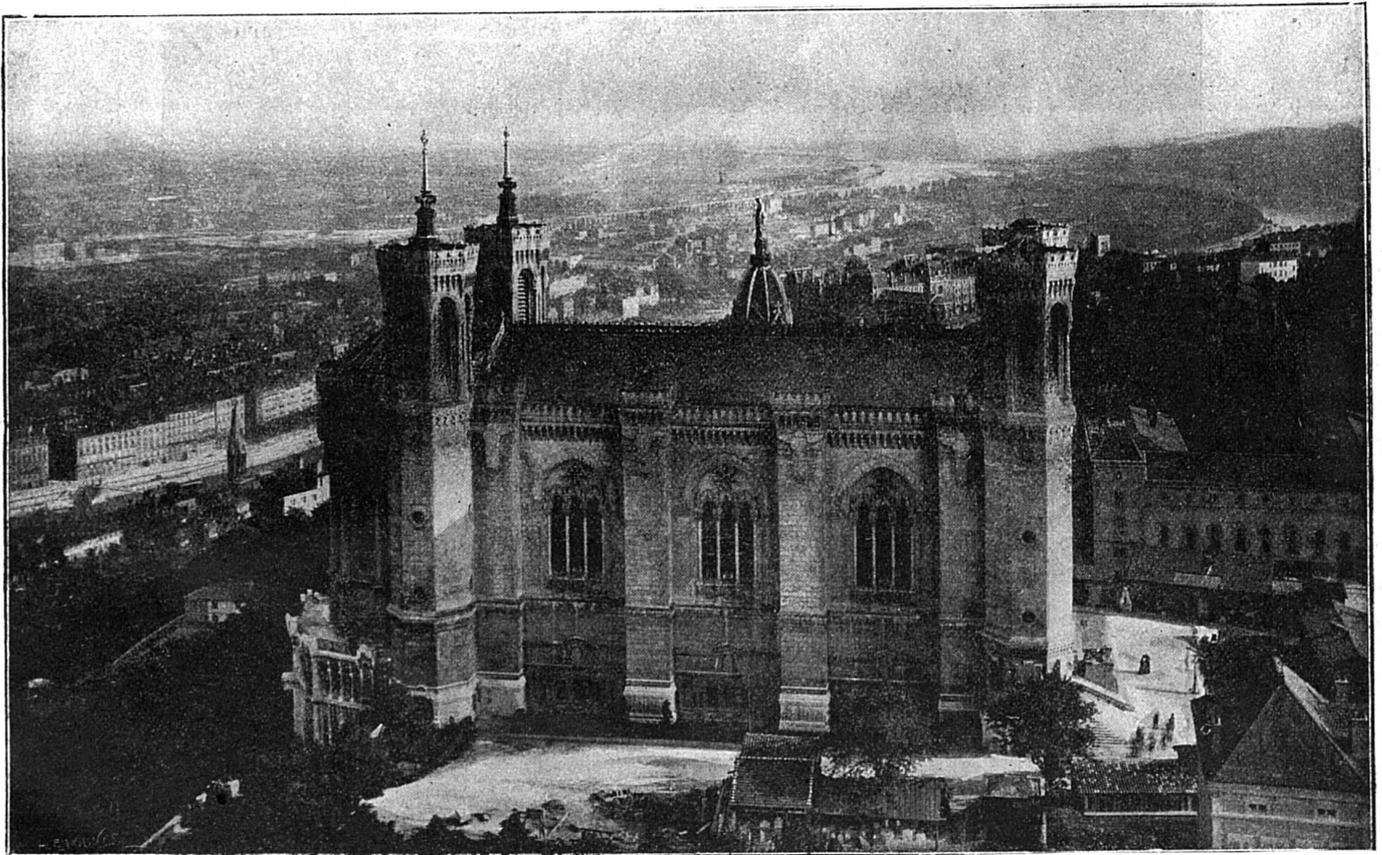
Il y a, dans la vie journalière des travailleurs, une quantité de moyens d'augmenter le bien-être et de diriger les économies : telle précaution prise, permet de se chauffer à peu de frais ; telle autre, d'avoir à plus bas prix un meilleur éclairage ; telles autres, de perfectionner l'aération du logis, de rendre la nourriture plus agréable, de préparer des conserves pour l'hiver, d'établir, sans qu'il en coûte cher, des installations de propreté et d'hygiène. C'est tout un cycle de connaissances utiles, qui va de l'art d'empêcher les cheminées de fumer jusqu'à la science du dégraissage.

Il y a encore les multiples problèmes qui se posent devant un travailleur consciencieux et prévoyant : les questions de mutualité, d'assurances, etc. Et aussi toute la série des indications qui lui manquent s'il veut s'instruire et s'élever dans sa condition : choix des livres, méthodes de travail, etc.

Pensées et Maximes

Il y aurait de quoi faire des heureux avec tout le bonheur qui se perd en ce monde.

Le sot n'a pas assez d'étoffe pour être bon.



La cathédrale de Fourvières

Sur la colline de Fourvières, au-dessus de Lyon qu'elle domine, s'élève la basilique de Fourvières, dédiée à la Vierge Marie. Le vaste monument se voit de tous les points de la ville. Il est

surmonté d'une statue colossale de la Vierge. Cette église est un lieu de pèlerinage auquel on se rend de bien des points de la France.